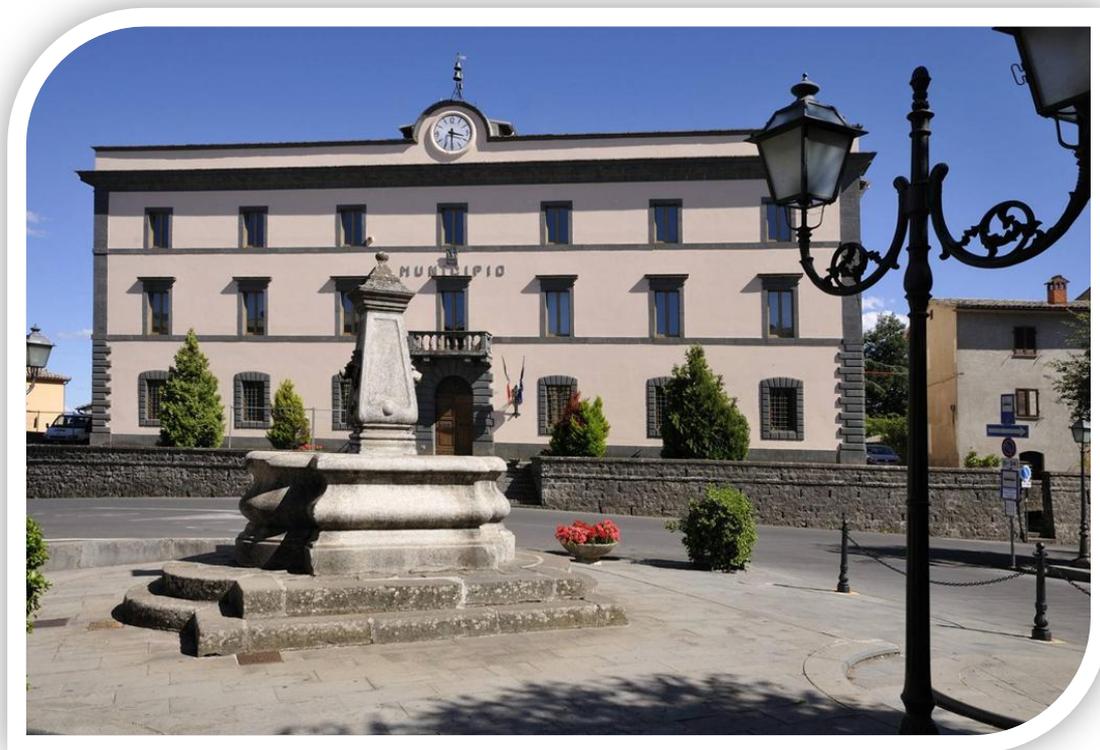


CASTEL GIORGIO

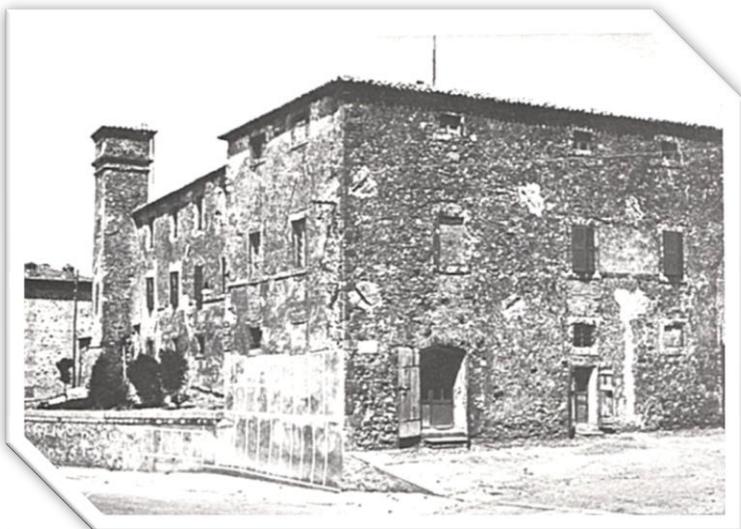


LE TERRITOIRE

La municipalité de Castel Giorgio se situe à l'extrême sud-ouest de la région de l'Ombrie, en étroite frontière avec le Latium et la Toscane, à une altitude de 560 mètres au-dessus du niveau de la mer. Le village fait partie de la région d'Orvieto, à laquelle il est très proche, tout comme il est également proche du lac de Bolsena et non loin du mont Amiata. À l'intérieur du territoire communal se trouve le Poggio del Torrone, à près de 700 mètres d'altitude, le point culminant des Monts Volsini, une chaîne de collines d'origine volcanique située autour du bassin du lac de Bolsena. Le village occupe une grande partie du plateau de l'Alfina, une vaste table de bon intérêt paysager déjà connue depuis l'époque étrusque et qui délimite le paysage vers Orvieto. Son nom semble dériver de "ad fines", c'est-à-dire la terre placée "aux frontières" entre l'Étrurie et le Latium.

LES ORIGINES HISTORIQUES

Castel Giorgio a été fondé en 1477 par l'évêque d'Orvieto, Giorgio della Rovere, originaire de Parme. Il a transféré une colonie d'agriculteurs de cette ville pour peupler la zone jusqu'alors inhabitée, bien que des établissements urbains existaient déjà depuis la période étrusque et médiévale. Des découvertes de tombes étrusques à Fattoraccio, dans la nécropole



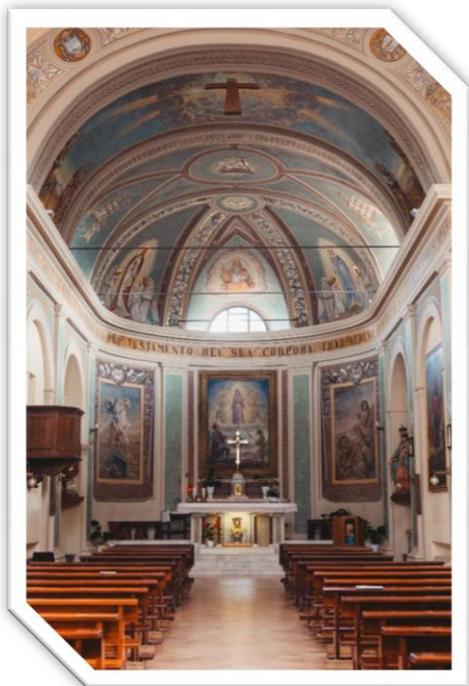
étrusque du Lacuscello (IIIe-IIe siècle av. J.-C.), ainsi que des établissements importants au Citerno et au poggio del Torrone, témoignent de la présence ancienne. Le territoire a ensuite été fréquenté à l'époque romaine, comme en témoignent les ruines de certaines villas et les vestiges des voies romaines Via Traiana Nova et Via Cassia, résultant des déplacements de la population vers Velzna Volsinii (Orvieto-Bolsena) et vers Chiusi. La multiplicité et l'intersection des différentes voies ont favorisé l'établissement urbain de Castel Giorgio pendant la période romaine. La période lombarde, après l'effondrement administratif et politique de Rome, a apporté une augmentation significative à la zone où se trouve aujourd'hui Castel Giorgio. Il y a eu une reprise notable de l'activité religieuse, avec la construction de nouvelles églises et l'introduction d'ordres monastiques. Une église a été construite à Camicione et dédiée à San Donato, raison pour laquelle toute la zone environnante a pris le nom de Pieve ou Piviere di San Donato. Des châteaux et des fortifications ont commencé à apparaître sur les points les plus élevés du territoire en tant que refuge pour les populations effrayées par les armées et les factions en lutte, ainsi que par les bandits qui se cachaient dans les bois voisins, notamment le château de Pecorone et celui de Montalfina. Selon les documents retrouvés, la "fondation" de Castel Giorgio a eu lieu sous la direction de Giorgio della Rovere, évêque d'Orvieto de 1476 à 1505. « Giorgio della Rovere, originaire de Parme, a été élu évêque d'Orvieto le 23 juin 1476 par Sisto IV, dont il était le chambellan secret et peut-être le parent. Le 3 juin de l'année suivante, il prit possession de l'épiscopat, au grand plaisir des habitants d'Orvieto. Dès son arrivée, il transféra des agriculteurs du Comté de Parme et fonda une colonie dans le Piviere de S. Donato, près d'Orvieto, où se trouvaient les possessions épiscopales les plus fertiles, et la nomma Castel Giorgio. Ce lieu, en raison de sa position élevée résistante à la chaleur, servait de refuge aux évêques lorsqu'ils voulaient échapper à la chaleur accablante de la ville... ». C'est ainsi que Marabottini le rapporte dans son Catalogue des évêques d'Orvieto. Comune di Castel Giorgio (TR) - Prot. N.0002469 del 17-04-2024 - Giorgio della Rovere a donc fait construire un château, ensuite détruit par la guerre et les tremblements de terre. Jusqu'environ 1550, les parents de della Rovere ont initié une série de guerres avec les pays voisins (Castel Rubello, Castel Viscardo, Benano, etc.) dans le but d'élargir leurs propres possessions autour de Castel Giorgio, entraînant souvent le pillage et la destruction partielle du château d'origine. Le château a été reconstruit en

tant que palais d'été en 1620, avec l'église paroissiale, par le cardinal Giacomo Sannesio, pour servir de résidence estivale aux évêques et prélats d'Orvieto. En 1581, la communauté a reçu son propre statut tout en restant, jusqu'à pratiquement l'unification du Royaume d'Italie, sous la baronnie des évêques d'Orvieto. En raison de sa position stratégique, Castel Giorgio a accueilli en 1642 d'illustres personnages historiques dans une tentative de résoudre les conflits de la guerre pour le duché de Castro. En 1695, un violent tremblement de terre a secoué le village, alarmant toute la population qui comptait alors environ mille habitants. En 1743, le village a été traversé par les troupes espagnoles en route pour Naples, et en 1798, il a été envahi par les troupes françaises et inclus dans le "Cantone di Orvieto" de la République romaine ; la domination napoléonienne sur le village a duré jusqu'en 1814, date à laquelle la commune a été intégrée au district de la délégation de Viterbe. Le 11 septembre 1860, Castel Giorgio a été libéré de la domination pontificale, bien que son annexion au Royaume d'Italie n'ait été proclamée que l'année suivante après une période de gouvernement provisoire. En 1876, le palais municipal actuel a été construit, et le village a commencé à acquérir la configuration topographique actuelle. En 1970, sur l'initiative du maire Giuseppe Calistri, le stade Vince Lombardi a été construit, le premier du genre en Italie et en Europe dédié au football américain. Grâce à cela, Castel Giorgio est devenu par excellence la "Capitale Européenne du Football Américain".

TOURISME

En raison de sa situation géographique, Castel Giorgio a développé au cours des deux dernières décennies une vocation touristique particulière. Situé en altitude, sur une colline, à proximité du lac de Bolsena et non loin de la mer et du Monte Amiata en Toscane, le village offre un séjour propice à la détente, aux sorties pour visiter les environs riches en joyaux touristiques, et à l'hébergement dans divers agriturismes où la bonne cuisine s'accorde bien avec le climat doux. Le territoire communal est riche en forêts propices aux promenades, aux excursions pour des visites paysagères, et au trekking sur des sentiers bien balisés, en particulier dans la zone de la pinède et jusqu'au Poggio del Torrone, qui offre une vue agréable sur le lac de Bolsena. La pinède est un espace vert équipé, au-delà des installations sportives, avec des tables et des fours pour les barbecues. Elle se caractérise par la présence massive du pin noir, et certaines espèces plutôt rares plantées lors des reboisements réalisés par les prisonniers autrichiens de la Première Guerre mondiale. Pour les amateurs de randonnée, découvrez "Le Pietre lanciate", des formations volcaniques de nature pyroclastique qui méritent une promenade, bien que difficile. La nourriture fournie par les trattorias et les restaurants locaux fait partie de la tradition gastronomique autochtone qui marie la cuisine de la basse Ombrie à celle de la haute Lazio et de la Toscane voisine. Parmi les spécialités, on trouve la porchetta cuite au four à bois et les champignons abondants dans la région grâce aux nombreux bois, ainsi que le gibier et la cuisine traditionnelle de l'époque de la civilisation paysanne.

L'ÉGLISE PAROISSIALE



L'église paroissiale datant du XVII^e siècle mérite une visite, située au centre de la Piazza Giorgio della Rovere, et dédiée au culte du saint patron San Pancrazio. D'après un extrait des mémoires du curé don Vannini, daté du 26 janvier 1570, on apprend que l'église primitive de Castelgiorgese avait été construite sous l'épiscopat de Vincenzo Durante, qui a duré de 1529 à 1545. Vers 1649, le bâtiment a fait l'objet d'une refonte ; les fonds ont été alloués par un certain don Federico, qui a mis à disposition la somme de 21 écus et 10 baiocchi, mais en échange, il a demandé que la communauté le rembourse en se procurant de l'argent en vendant un morceau de terre. La consécration a ensuite été donnée le 10 août 1737 par l'évêque d'Orvieto Giuseppe dei Conti di Marsciano ; dans un inventaire de 1755, on lit que les autels de l'église

étaient dédiés à San Pancrazio, au majeur, à San Giorgio Martire, à la Vénérable Confraternité du Très Saint Rosaire, à San Michele Arcangelo, à Sant'Antonio, à San Domenico et à San Giuseppe. Vers le milieu du XIX^e siècle, l'église était en mauvais état et ne suffisait pas à satisfaire les besoins des fidèles, si bien que certains d'entre eux étaient contraints de suivre les fonctions depuis l'extérieur ; le curé don Miscetti décida alors d'entreprendre une intervention de reconstruction partielle de la structure. Le 13 août 1889, l'évêque Giuseppe Ingami, lors de sa visite pastorale, nota que le bâtiment avait besoin d'une restauration pour remédier aux dommages causés par l'humidité. Entre 1941 et 1942, l'église a été soumise à une rénovation ; la structure a subi des dommages lors du tremblement de terre de 1957 et a ensuite dû être restaurée. L'intérieur a une seule nef avec des chapelles latérales et une abside semi-circulaire ; un arc triomphal sépare la zone de l'abside du reste de l'église, et dans la troisième chapelle latérale se trouve l'autel en granit provenant d'Orvieto. La façade rouge est divisée par quatre pilastres disposés en groupes de deux, soutenant le tympan en saillie qui couronne le sommet. En bas, s'ouvre un simple portail avec un linteau, et au centre, une petite fenêtre carrée, tous deux ornés d'un encadrement en stuc. Suite aux événements sismiques de mai 2016, la façade a été restaurée. À côté de l'église se trouve le palais épiscopal, maintenant appelé "Palazzo Sannesio", qui était autrefois la résidence estivale de l'évêque jusqu'aux années 50 du siècle dernier. Après cette fonction, il abrite maintenant la bibliothèque municipale avec une salle de réunion et de rencontres attenante.

LA FONTAINE DE LA PLACE

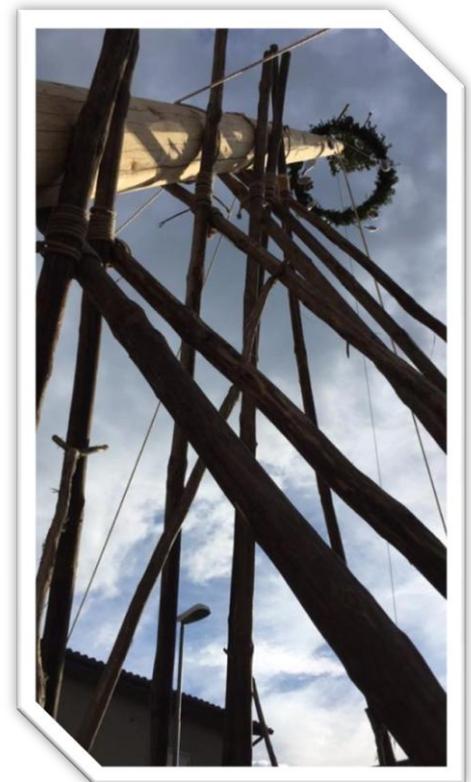
L'emblème caractéristique de Castel Giorgio, présent dans presque toutes les photographies, est la fontaine sur la place de la commune devant l'hôtel de ville. En 1910,

le maire de l'époque lança un appel d'offres pour la construction d'un nouvel aqueduc : le projet gagnant prévoyait d'acheminer l'eau nécessaire depuis la source de Trischi, bien en dessous du niveau du village. L'ingénieur Raniero Mengarelli conceptualisa alors le système appelé "à coup de bélier", un système hydraulique qui propulsait l'eau vers le haut et qui resta en vigueur jusqu'aux environs de 1930 (puis remplacé par des moteurs à explosion). Le travail fut achevé et inauguré en 1912, en même temps que la fontaine de la place, réalisée avec la contribution financière de la famille Prudenzi. L'inauguration de ladite fontaine, qui représente encore aujourd'hui un emblème du village, eut lieu lors de la fête du co-patron, saint Georges, dans le cadre d'une festive célébration populaire. La fontaine a fait l'objet de travaux de restauration dans les années 2013-2014.

TRADITIONS ET FOLKLORE

LA FESTA DEL MAGGIO

Les périodes estivales du village sont animées par des foires, des fêtes patronales, des événements sportifs et culturels. L'événement particulier du village est lié à la fête patronale de saint Pancrace, lorsque les 11 et 12 mai de chaque année, on célèbre l'« arzata » et la « rancata » de l'arbre de mai, un poteau en bois d'environ 20 mètres de hauteur dont la tradition, liée aux cultes arboricoles, se renouvelle, précédée d'une parade historique, selon la même méthode, depuis 1650. La fête se déroule sur deux jours : dans l'après-midi du 11 mai, le Cortège Historique et les Musici di Castel Giorgio accompagnent l'arbre de la cocagne tiré par des bœufs à travers les rues du village. Une fois que le cortège arrive devant le Palazzo Vescovile, les opérations pour la phase suivante, l'"arzata", commencent. L'arbre est hissé à la verticale avec des fourches et des cordes par les maggiajoli, accompagné par le son de la Banda et une réception finale. Le jour suivant, strictement après le retour de la procession religieuse en l'honneur du saint à l'église, l'arbre est défié par une équipe d'hommes qui, après un décompte scrupuleux, se mettent en ligne et essaient de "rancare", c'est-à-dire de monter avec la force des bras et des jambes jusqu'au sommet. Celui qui atteint en premier les offrandes placées en haut remporte la compétition et une récompense en argent. La "fête du Maggio" existait à Castel Giorgio déjà quelques années avant, comme en témoigne la documentation d'archives. Le règlement précisait que le "solito Magio" devait être planté seulement après l'arrivée de la procession et seulement après que le "Signore" (figure qui sera remplacée par l'actuel Festarolo del Maggio) des Bifolci (agriculteurs du territoire) avait apporté le Cero habituel à l'église. Il s'agissait probablement à l'époque d'un poteau de modestes et réduites dimensions par rapport à celui d'aujourd'hui, qui ne prévoyait pas la "rancata" telle qu'on la connaît actuellement, mais autour duquel se



déroulaient des jeux, des chants, des danses et des repas. Dans le contexte de la période napoléonienne et avec le changement de la nouvelle bourgeoisie agraire, la fête du Maggio évolue probablement vers celle que l'on connaît aujourd'hui. La fête est ainsi étendue sur deux jours précisément parce que l'arbre du Maggio prend des dimensions et une taille bien plus importantes : un arbre géant d'environ une vingtaine de mètres qui, pour être planté - ou plutôt "arzata" - nécessite un rituel préordonné et éprouvé, ainsi que des outils adaptés.

LE STADE "VINCE LOMBARDI", SIÈGE DES CHAMPIONNATS DE FOOTBALL AMÉRICAIN

Castel Giorgio est également le lieu de rencontre italien du football américain, et c'est ici que se déroulent les tournois estivaux. Dans le stade Vince Lombardi de Castel Giorgio, construit en un temps record par l'ancien maire Giuseppe Calistri avec la collaboration de son neveu Gianfranco Calistri et de Marcello Loprencipe, s'est déroulé, du 19 juillet au 21 septembre 1980, le premier championnat italien de football américain organisé par la Lega Italiana Football (LIF). Parmi les équipes, on retrouvait les Gladiatori Roma, les Lupi Roma, les Diavoli Milano et les Tori Torino. Le premier match de l'équipe nationale a eu lieu le 14 juin 1981 dans le même stade, avec un score de Italie 0 - Allemagne 12 ; toujours dans le même stade, en 1983, l'équipe nationale italienne a remporté le premier championnat européen. Comune di Castel Giorgio (TR) - Prot. N.0002469 del 17-04-2024 - Le stade de Castel Giorgio a été le premier stade italien à être équipé des portes originales en "Y", également utilisées dans la NFL en Amérique, offertes par l'équipe américaine des Green Bay Packers. C'est pour cette raison que Castel Giorgio est devenu par antonomase la "Capitale Européenne du Football Américain". Après une période d'inactivité d'environ 30 ans (de 1985 à 2015), pendant laquelle le stade n'a plus été utilisé par des équipes de football américain mais converti en terrain de football pour les équipes locales, en 2016, grâce à la collaboration entre l'administration municipale et la FIDAF, le "Vince Lombardi" est redevenu le temple européen du football américain lors d'un événement de trois jours appelé "Il Ritorno dei Supermen". À cette occasion, le "MUFA", le musée du football américain, unique en Italie, a également été créé.

